

IMPORT / EXPORT :
**LA PLACE DES
ARTISTES ÉTRANGERS
DANS LES MUSIQUES
ACTUELLES**



**ZONE
FRANCHE**
LE RÉSEAU
DES
MUSIQUES
DU MONDE

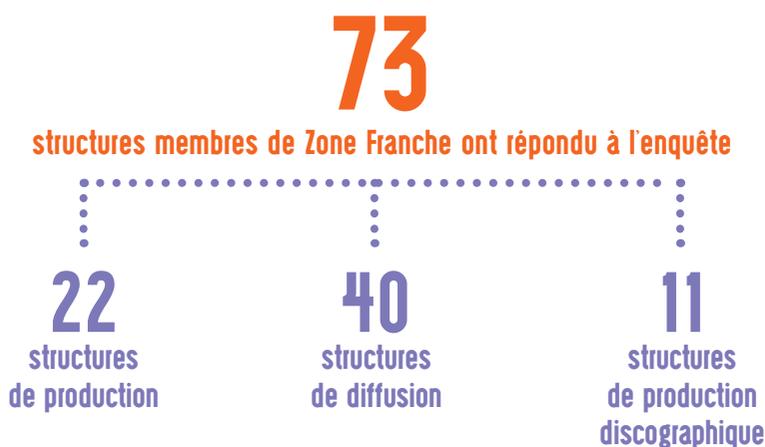
Enquête Zone Franche
2019

Import / Export :

La place des artistes étrangers dans les musiques actuelles

Les artistes étrangers participent activement à la richesse de la diversité musicale française et au rayonnement d'une partie importante du secteur des musiques actuelles. Afin de mieux reconnaître et valoriser la place de l'import d'artistes étrangers en France et aussi l'importance des artistes de toutes les origines dans l'export des productions françaises, le réseau des musiques du monde Zone Franche a mené une enquête auprès de ses adhérents en juin et juillet 2019. Au delà des chiffres, quelques exemples emblématiques de parcours d'artistes et de professionnels du secteur viennent illustrer et compléter le propos.

Enquête réalisée auprès des adhérents de Zone Franche, sur les données 2018. Basée sur un panel réduit d'acteurs, cette enquête permet de dégager quelques tendances. Elle sera complétée par des données récoltées en 2020 dans le cadre d'une OPP menée par Zone Franche sur le secteur des musiques du Monde (Observation Participative Partagée). Résultats complets de l'enquête à retrouver sur www.zonefranche.com



NB : La notion **artistes étrangers** utilisée dans l'enquête désigne : Personnes physiques, artistes professionnels d'origine étrangère, résidents en France ou à l'étranger, membres d'un groupe ou artistes solos.

ACTIVITÉ DE PRODUCTION - Panel de 22 structures

Nombre de concerts produits avec des artistes étrangers en 2018 - 22 répondants

43
dates en France /
producteur en moyenne

28
dates à l'étranger /
producteur en moyenne

Ventes de concerts, comprenant des artistes étrangers - 15 répondants (ventes France),
11 répondants (ventes export)

159 950 €
/ producteur en moyenne de
ventes de concerts en France avec
des artistes étrangers
(Total panel 2 399 245 €, médiane à 40 000 €)

Soit 35 %
du chiffre d'affaires des ventes
en France des producteurs

82 355 €
/ producteur en moyenne de
ventes de concerts à l'export avec
des artistes étrangers
(Total panel 905 915 €, médiane à 44 000 €)

Soit 59 %
du chiffre d'affaires des ventes
à l'export des producteurs

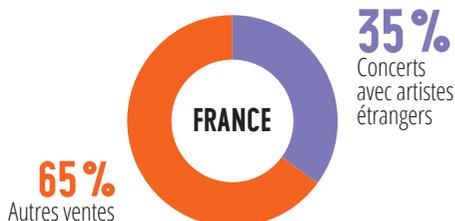
Emploi d'artistes étrangers par les producteurs - 17 répondants

49 087 €
/ producteur en moyenne de masse
salariale pour des artistes étrangers
(Total panel 736 302 €, médiane 27 000 €)

Soit 20 %
de la masse salariale artistique
totale des producteurs

127,5
contrats de travail avec des artistes
étrangers / producteur en moyenne
(Total panel 2 167 contrats de travail,
médiane à 47 contrats)

Ventes catalogues producteurs (2018)



ACTIVITÉ DE DIFFUSION - Panel de 40 structures

Nombre d'artistes étrangers diffusés en France en 2018 - 37 répondants

- **72 artistes étrangers** / lieu de diffusion en moyenne (Total panel 2 665 artistes étrangers)
- Soit plus de **13 groupes avec des artistes étrangers** / diffuseur (Total panel 490 groupes)

Nombre de concerts diffusés, avec des artistes étrangers - 36 répondants

- **39 dates** / diffuseur en moyenne avec des artistes étrangers (Total panel 1 401 dates)
- **11 actions culturelles effectuées par des artistes étrangers** / diffuseur en moyenne (Total panel 250 actions culturelles)

Achats de concerts, comprenant des artistes étrangers - 33 répondants

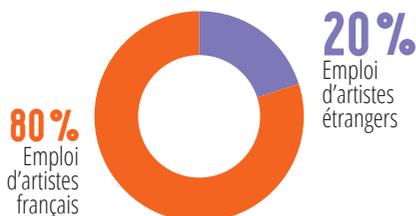
103 877 € / diffuseur en moyenne d'achats de concerts comprenant des artistes étrangers
(Total panel 3 427 947 €, médiane 57 689 €)

Emploi d'artistes étrangers par les diffuseurs - 21 répondants

- **21 915 €** / diffuseur en moyenne de masse salariale pour des artistes étrangers (Total panel 460 209 €, médiane à 9 869 €)
- Soit **20 % de la masse salariale artistique totale** des diffuseurs
- **53 contrats de travail avec des artistes étrangers** / diffuseur en moyenne (Total panel 1 169 contrats de travail, médiane à 20 contrats)

Emploi d'artistes étrangers / producteurs & diffuseurs (2018)

Masse salariale moyenne en Euros artistes étrangers / structure (2018)



Producteurs de spectacles

49 087 €

Diffuseurs

21 915 €

Total

33 236 €

ACTIVITÉ MUSIQUE ENREGISTRÉE - Panel de 11 structures

Nombre d'albums de groupes étrangers produits en France en 2018 - 4 répondants

→ **23 albums** / label en moyenne associant des artistes étrangers
(Total panel 93, médiane à 6)

Nombre d'artistes étrangers concernées par ces productions - 4 répondants

→ **75 artistes étrangers** / label en moyenne (Total panel 303, médiane à 25)

FRAIS LOGISTIQUES - 13 répondants producteurs, 33 répondants diffuseurs

56 247 €

de frais logistiques pour des artistes
étrangers / producteur en moyenne
(Total panel 731 212 €, médiane à 11 000 €)

26 637 €

de frais logistiques pour des artistes
étrangers / diffuseur en moyenne
(Total panel 879 037 €, médiane à 15 000 €)

VISAS - 29 répondants

→ **221 demandes de visas** déposées en 2018
par 29 structures. **36 refus de visas** pour
12 structures, soit **16 % des demandes**

7 125 €

préjudices estimés
/ structure ayant subi un refus de visa
(concerts annulés, billets d'avion perdus...)

DISPOSITIFS D'AIDES À LA MOBILITÉ

Pratique des dispositifs d'aide à la mobilité en 2018 - 48 répondants

- **Aucun dispositif : 41,7 % des répondants**, soit 20 structures
- **Au moins un dispositif : 58,3 % des répondants** soit 28 répondants pour 65 demandes
Moyenne **2,3 demandes** / structure ayant sollicitée un ou plusieurs dispositifs
(dont 9 Institut Français, 9 SPEDIDAM, 8 Bureau Export, 8 CNV, 5 SACEM, 5 ADAMI, 5 collectivité(s) territoriale(s),
3 DRAC, 1 OIF, 1 FCM, 1 SCPP, 1 SPPF, 9 autres dispositifs)
- Montants des aides à la mobilité perçues : **16 164 €** en moyenne

SUR LES ROUTES DE L'IMPORT-TÉMOIGNAGES

Trois producteurs nous racontent le chemin parcouru avec des artistes étrangers qui connaissent aujourd'hui un fort succès.

Quelques mots sur...

#1 la rencontre avec les artistes

#2 l'expérience de la mobilité

#3 le développement en France

#4 les perspectives à l'export

Emelyne Humez • Bookeuse et chargée de production pour Lucibela (Cap-Vert) - Zamora Label & Productions

#1 "On a rencontré Lucibela sur un hommage à Césaria Evora. Le coup de foudre a été instantané et on s'est dit qu'il fallait développer cette artiste en France et ailleurs.



#2 Lucibela et ses musiciens sont Cap-Verdiens mais vivent à Lisbonne ce qui facilite beaucoup l'import sur la France et l'Europe. Cependant, ils n'ont pas tous des passeports portugais ce qui engendre des difficultés selon les territoires.

#3 Nous travaillons avec Lusafrica, label qui l'a découverte. Nous avons bénéficié d'un bon réseau de professionnels entre le label, la tournée et les médias.

Sur la partie tournée, nous avons identifié les lieux et festivals autour de périodes clés et produit des dates parisiennes.

#4 La musique du Cap-Vert est bien identifiée sur certains pays et nous avons développé ces pays d'intérêts en allant chercher plus loin. L'inscription aux salons pros a été un élément déclencheur pour s'ouvrir sur l'Australie, l'Afrique lusophone, le Canada, les Etats-Unis et l'Amérique du Sud. Nous bénéficions aujourd'hui d'un très beau rayonnement à l'international, plus qu'en France d'ailleurs, avec plus de 80 dates sur un premier album. Mais les coûts de transports élevés ainsi que les visas et les hébergements ne nous permettent pas d'équilibrer ce projet qui reste encore déficitaire."

François Gouverneur • Manager du groupe Jupiter & Okwess (RDC)

#1 "La première motivation a été la musique et le fort potentiel du groupe. L'envie de se battre aussi pour développer un groupe lui-même prêt à faire des sacrifices, sachant que tout était bien plus compliqué de par leur origine. Un désir de rétablir une certaine égalité des chances..."

#2 Les freins sont principalement économiques et administratifs. Sortir d'un pays comme la République Démocratique du Congo coûte cher, des dépenses de visa et passeport aux transports... Dans ce projet nous



avons la chance d'avoir un leader respecté et connu des différentes administrations.

#3 Pour un groupe francophone, ayant aujourd'hui un visa de longue durée, le développement en France est une évidence. Le secteur culturel important nous permet d'assurer une base solide pour le lancement du projet vers l'export, un premier développement européen grâce à l'espace Schengen avant de se tourner vers d'autres continents.

#4 La tournée du dernier disque représente près de 200 concerts avec plus de la moitié à l'export, dès le début du projet il y a eu un fort intérêt à l'international, depuis 2 ans un effort a été fait pour développer le projet aux Etats-Unis et en Amérique latine. Aujourd'hui nous avons des licences en Europe, aux Etats-Unis, en Colombie et au Mexique et autant d'agents pour la tournée. Il y a un fort potentiel dans ces pays et nous avons la volonté de travailler les Amériques simultanément."

Marion Chapdelaine • Manager de Imarhan (Algérie) - Mama Chap

#1 "Ce qui m'intéressait était leur ouverture aux autres musiques, pas seulement touaregs traditionnelles, mais pop, rock, leur jeunesse et grande curiosité sur le monde.

#2 Ils sont cinq à faire venir de Tamanrasset, les coûts de base sont élevés (plus les coûts pour se rendre à Alger pour la procédure visa)... Tout ceci handicape en amont les tournées. Les subventions françaises sont une aide essentielle au développement en général.



#3 Le public en France répond présent. Les liens entre les Français et Algériens, la communauté d'origine algérienne en France, l'ouverture des Français sur les musiques d'ailleurs... Cependant, nous avons essayé de développer les scènes de musiques actuelles, mais l'accroche est difficile, les scènes dites actuelles et du monde étant deux circuits différents, ce qui est frustrant pour un groupe qui artistiquement se reconnaît entre les deux.

#4 C'est à l'international qu'Imarhan a le plus fort potentiel, et notamment sur des territoires où la frontière entre les deux genres est plus poreuse. En Angleterre par exemple et aux US. Les autres territoires où nous avons de nombreuses demandes : les pays arabes, l'Amérique du Sud, l'Asie, Océanie, il n'y a pas vraiment de limites. Mais les très grosses difficultés administratives de visas, les charges en France ou les retenues à la source, les coûts logistiques élevés sont autant d'obstacles à la mise en place de tournées, aux collaborations et à la circulation en général."

(Extraits, témoignages complets sur www.zonefranche.com)

L'import d'artistes :

une chance pour la diversité, une filière d'excellence à accompagner

Les artistes professionnels étrangers participent à la richesse de la diversité musicale française, à la vitalité de l'espace Francophone et au rayonnement de notre culture à l'international.

La tradition d'accueil des artistes étrangers sur le sol français contribue en effet à développer l'espace de la Francophonie, dans une acceptation ouverte. Cette tradition permet de structurer également depuis plusieurs décennies la filière des Musiques du Monde, pour laquelle la France reste une référence mondiale. Et selon les chiffres du Bureau Export de la Musique, les productions musicales que nous exportons le mieux sont celles que nous avons d'abord, en partie, importées.

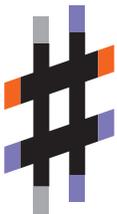
Or depuis quelques années, les conditions d'accueil et de circulation des artistes étrangers en France sont devenues particulièrement difficiles, pour deux raisons :

- **Une réglementation contraignante et complexe** en ce qui concerne l'obtention des visas pour les artistes d'origine étrangère. Et ce malgré la suppression des Autorisations Provisoires de Travail pour les courts séjours en 2016 et la création des Passeports Talents, également instaurés en 2016, mais très peu délivrés. Ces difficultés sont repérées de manière croissante par le Comité Visas Artistes dont Zone Franche assure le pilotage.

- **Des difficultés financières spécifiques**, parce qu'avant de produire et d'exporter, en particulier dans le domaine des Musiques du Monde il faut faire venir les artistes. Les coûts d'approches et de résidence sont un frein à cet accueil et appauvrissent le terreau pourtant fertile du secteur, au profit de nouvelles zones subcontinentales (Asie, Afrique de l'est et Moyen Orient) ou même de pays européens voisins, dont le droit social diffère du nôtre.

Au-delà des esthétiques, la question de l'accueil des artistes professionnels étrangers en France concerne l'ensemble des acteurs de la musique vivante. Zone Franche se mobilise aujourd'hui, avec d'autres acteurs, pour que cette compétence clé pour le secteur soit mieux appréhendée et prise en compte par les partenaires professionnels et les politiques publiques.

Pour que l'accueil et l'import d'artistes étrangers continuent de constituer un formidable vivier pour la diversité culturelle en France et un atout majeur de développement à l'international du secteur des Musiques du Monde et de l'ensemble de la filière.



ZONE FRANCHE le réseau des musiques du monde

Espace de coworking
43 Boulevard de Clichy - 75009 Paris - FRANCE
09 70 93 02 50 - 06 88 13 37 31
www.zonefranche.com - www.auxsons.com



Zone Franche, réseau des musiques du monde. Premier réseau français consacré aux musiques du monde, Zone Franche est une organisation transversale qui rassemble toute la diversité des acteurs du secteur, au nom de l'intérêt général : festivals, salles, labels et éditeurs, représentants d'artistes, médias, associations culturelles, marchés...

